

# Les plantes “invasives” : et si on arrêta de leur faire la guerre ?



On s'acharne à détruire ces plantes venues d'ailleurs, qu'on accuse d'envahir nos espaces, de concurrencer nos flores locales, de nuire à notre santé... Absurde ! dénonce l'ethnobotaniste **François Couplan**. Ni hostiles, ni dangereuses, celles que l'on dit “invasives” sont des plantes comme les autres. Des plantes à aimer... dans tous les sens du terme.

Depuis près de 40 ans, **François Couplan** fait découvrir les plantes sauvages sur le terrain, en Suisse, en France et en Belgique. Il apprend à ses stagiaires à observer, toucher, goûter les plantes... avant de les cuisiner et de les déguster ! Passionné par la transmission de son savoir, François Couplan anime avec son équipe le Collège pratique d'Ethnobotanique, ainsi qu'une formation destinée aux cuisiniers. Il est l'auteur de plus de 85 ouvrages. À découvrir sur le site [www.couplan.com](http://www.couplan.com)

## Naturactive : – Pourquoi ce livre sur les plantes invasives ?

**François Couplan** : – Parce que tout le monde raconte des âneries à ce sujet ! Et c'est très irritant. Car ce n'est ni juste, ni cohérent, de déterrer la hache de guerre contre des plantes.

### – Que leur reproche-t-on exactement ?

– Les espèces d'origine exotique sont accusées de se développer excessivement, et pour certaines d'être dangereuses. Mais chaque cas est particulier. Et la réalité est plus nuancée.

### – Par exemple ?

– Peu d'espèces sont à l'origine de troubles. L'Ambrosie peut provoquer des allergies, la Berce du Caucase des brûlures. Mais il faudrait d'abord s'interroger sur la fréquence croissante des allergies. Quand nos systèmes immunitaires sont perturbés, n'est-ce pas d'abord lié à l'abus des pesticides ?

### – De fait, les plantes sont-elles responsables ?

– C'est l'être humain qui est responsable de son envahissement par certaines plantes, du fait de la modification des milieux – en particulier en Europe, où l'environnement a été entièrement transformé par l'homme. Quand une espèce venue d'ailleurs trouve un milieu où se développer sans contrainte, elle colonise tout l'espace.

### – Comment arrivent de nouvelles espèces ?

– Le plus souvent, les graines sont transportées involontairement. Mais beaucoup de plantes ont été introduites volontairement, parce qu'on les trouvait belles...

### – Les végétaux ont une grande capacité à voyager...

– Depuis 8 000 ans, toutes sortes d'espèces ont été introduites en Europe. Le Coquelicot, le Bleuet et la Nielle des blés, par exemple, sont arrivés avec l'agriculture. Mais on n'en voulait pas dans les céréales, alors dès qu'on a pu, on les a détruits à coup d'herbicides. Maintenant on voudrait retrouver “nos” coquelicots... mais on ne veut pas de la Renouée du Japon. Il faudrait être cohérent !

### – La crainte d'une éviction des plantes “indigènes” ne vous paraît pas fondée ?

– La notion de plante “indigène” est très discutable, on vient de le voir. La disparition d'espèces locales peut se produire dans des milieux clos, comme les îles du Pacifique. Mais pas chez nous. Une étude menée en Grande-Bretagne sur 500 lieux “envahis” a montré qu'aucune espèce “indigène” n'avait disparu.



La Renouée du Japon, délicieuse en tartes et en compotes !  
*Reynoutria japonica*



La délicate Ambrosie  
*Ambrosia artemisiifolia* FC

## – Alors, il faut laisser faire la végétation ?

– Laissons revenir la forêt. Les plantes dont nous avons parlé ont besoin de soleil. Dès que les arbres amèneront de l'ombre, elles ne pourront plus se développer. Quelques dizaines d'années suffiront à rétablir un équilibre... jusqu'à la prochaine perturbation.

## – Mais notre espèce veut toujours dominer la nature...

– On dépense une énergie folle à lutter contre elle, au lieu d'accepter ses cadeaux. La Renouée du Japon est bonne à manger, comme la Rhubarbe. La Berce du Caucase aussi, et c'est une plante médicinale comparable au Ginseng. Le Buddleia, lui, nourrit les papillons.

## – En conclusion, vous réfutez le discours actuel contre les “invasives”.

– Oui, car ce qui m'intéresse, c'est de parler de l'amour des plantes. ●



L'élégante Berce du Caucase  
*Heracleum mantegazzianum*



Aimez vos plantes invasives -  
Mangez-les ! par F. Couplan.  
Éditions Quae, 2015